

la foi, les travaux entrepris pour sa défense & sa propagation, édifioient les grands & les petits; on lisoit avec le plus vif intérêt, avec des sentimens de piété & de tendresse, les exploits de ces hommes courageux qui alloient à l'extrémité de l'Asie, de l'Afrique & du Nouveau-Monde, combattre l'ignorance, la superstition & la barbarie. Que les choses ont changé! Les *Pucelle d'Orléans*, les *Figaro*, les *Nina*, les *Pygmalion*; tant de prétendus *Histoires* & *Voyages* destinés à la séduction, tout ce que la luxure & l'impie ont de plus extravagant & de plus monstrueux, ont remplacé les livres où les hommes de tous les âges, mais la jeunesse sur-tout, prenoient les traits de la vertu.

Un grand Prince qui a pris le plus de plaisir à la publication de l'Histoire du conquérant apostolique des Indes, est le vainqueur de Rocroi, l'illustre Condé. *Je viens de recevoir* (dit-il, en écrivant au P. Talon, le 12 Avril 1682) *votre lettre d'hier, avec le livre du Pere Bouhours, que vous m'avez envoyé de sa part. Je vous prie de l'en bien remercier de la mienne, & de l'assurer de mon estime & de mon amitié. Comme j'ai déjà eu beaucoup de plaisir à lire la Vie de S. Ignace qu'il a faite, je ne doute pas que je n'en aie davantage à lire celle-ci. (a).* Effectivement, l'histoire de S. Xavier est remplie de si grandes choses, qu'indépen-

(a) Après qu'il eut lu les deux *Vies*, il en porta ce jugement militaire: „ S. Ignace, c'est César „ qui ne fait jamais rien que pour de bonnes „ raisons; S. Xavier, c'est Alexandre que son „ courage emporte quelquefois.